

Nous verrons comment le poète nous livre une méditation exaltée (mais non sans ambivalence) sur la traversée d'une « nouvelle frontière » aérienne, signe d'un progrès qui pourrait bouleverser la condition terrestre des hommes.

I. Le cap ultime de la révolte humaine

- a) Une prophétie ouverte annonçant un monde désormais sans limites
- b) De la technique à la métaphysique : vaincre la mort (ou l'accepter)
- c) Variation euphorique sur les mythes de la révolte (Prométhée, Babel, Géants)

II. Chanter un futur siècle aérien

- a) De l'épopée des explorateurs-conquérants au lyrisme du saut dans l'inconnu
- b) Poésie de l'envol et de l'ascension : un décollage réussi ? Hugo se fait le **Pindare** de l'aviation naissante.
- c) Une nouvelle locomotion qui bouleverse le rapport de l'Homme aux contraintes physiques

III. Faut-il quitter la terre ? Un discours triomphant mais non dépourvu d'inquiétudes – l'avertissement final provoque une relecture de certaines formules antérieures qui apparaissent alors ambiguës.

- a) Un ciel désormais occupé dans un cosmos domestiqué
- b) Une rupture vertigineuse avec notre ancrage terrestre (un vol d'Icare ?)
- c) Un homme nouveau, ou simplement amélioré ?

« Ici, l'impression de pouvoir sans limite est freinée par une forme d'inquiétude, qui tiraille malgré lui l'auteur entre sa joie et ses doutes. [...] Ainsi, l'inquiétude qui échappe explicitement à son jugement se manifeste dans des expressions plus discrètes. » (Shirine Belghorzi, p. 4.)